

*Guérir de*  
**L'HÉPATITE**













*possible*

## L'hépatite C : un virus sans symptôme

En France, 44% des personnes ayant sniffé ou injecté au moins une fois dans leur vie sont positives aux anticorps dirigés contre le virus de l'hépatite C (VHC)<sup>1</sup>. Ce taux grimpe même jusqu'à 71% chez les consommateurs de crack (45% chez ceux n'ayant jamais injecté)<sup>2</sup>. Beaucoup d'entre nous sommes contaminés sans le savoir. Il n'y a pas de symptôme dans la plupart des cas. Le VHC est responsable de près de 30 000 décès ces 10 dernières années en France<sup>3</sup>.

L'hépatite C est un virus très coriace. Il a une durée de vie de plusieurs jours (contrairement à celui du VIH qui meurt en quelques heures à l'air libre). Plusieurs semaines après l'injection, le sang séché, invisible à l'œil nu, mais présent dans la seringue, peut encore être contaminant.

1. Jauffret-Roustide M et al. Estimation de la séroprévalence du VIH et de l'hépatite C chez les usagers de drogues en France - Premiers résultats de l'enquête ANRS-Coquelicot 2011. Bull Epidémiol Hebd. 2013;(39-40):504-9.
2. Jauffret-Roustide M. Etude sur les risques de transmission du VIH et du VHC liés à la consommation de crack et évaluation d'un outil de risque spécifique (2009-2011). InVS, CERME3
3. Péquignot F. Estimation nationale de la mortalité associée et imputable à l'hépatite C et à l'hépatite B en France métropolitaine en 2001. Bull Epidémiol Hebd. 2008;(27):237-240

	 VHB	 VACCINÉ ANTI-VHB	 VHC	 VIH
 Contacts - peau à peau	○	○	○	○
 Baiser avec la langue	+	○	○	○
 Rapports sexuels non protégés	▲	○	+	▲
 Tatouage - piercing	▲	○	▲	▲
 Partage objets de toilette	▲	○	▲	+
 Partage matériels de drogues	▲	○	▲	▲

L É G E N D E

○ Risque nul

+

 Risque faible

▲ Risque fort

## L'hépatite C n'est pas une IST

Même si, aujourd'hui, il y a des traitements qui permettent de guérir de l'hépatite C, qu'ils sont de plus en plus courts et faciles à prendre, ce n'est pas une maladie que je souhaite à d'autres d'avoir. Autant être bien informé. Faut donc savoir que le VHC ne se transmet pas par les fluides sexuels (sperme...) mais circule uniquement par le sang. En dehors des périodes de menstruation ou des pratiques SM (fist...), avoir une relation sexuelle non-protégée n'est pas à risque pour le VHC (mais vaut mieux sortir couvert contre le VIH et l'hépatite B). En revanche, on peut s'infecter en utilisant la brosse à dents (saignement des gencives...), le rasoir ou la tondeuse de quelqu'un d'autre.

## Il n'y a pas de protection contre le VHC. Vaccine-toi contre la B

Tu connais la différence entre l'hépatite B et l'hépatite C ? L'hépatite B se transmet de la même manière que le VIH-sida (par le sang et les fluides sexuels), à la différence du VHC qui ne se transmet que par le sang.

Il n'y a pas de vaccin contre l'hépatite C, mais il en existe un contre la B. Fais-toi donc vacciner si ce n'est pas fait (et aussi contre le tétanos et la tuberculose tant qu'à faire) ! Si tu ne sais plus, demande à ton médecin. Ce vaccin te protège pendant 30 ans contre cette maladie chronique. Ce n'est pas rien !



**Pour en guérir,  
faut se dépister  
de l'hépatite C**

L'hépatite C est très fréquente chez les usagers de drogues ( $\approx 1$  sur 2 en est porteur). C'est aussi un virus qu'on ne sent pas (pas forcément de symptômes). On est donc -trop- nombreux à découvrir notre séropositivité à un stade très avancé de la maladie.

C'est con car c'est la seule infection chronique dont on peut GUÉRIR, et plus facilement si elle est prise en charge tôt ! Alors, pour toutes ces raisons, il est préférable qu'on fasse au moins 1, voire 2 dépistages de l'hépatite C par an.

C'est facile. Tu peux demander dans ton CSAPA ou ton CAARUD. Ils ont peut-être des tests rapides (dits aussi TROD) qui évitent les prises de sang. On peut aussi aller dans les CDAG (centre de dépistage anonyme et gratuit) ou CIDDIST (centre d'information de diagnostic et de dépistage des infections sexuellement transmissibles). Tu n'as rien à avancer (ils ne te demandent pas ta carte de Sécu). Ça peut être avec ou sans rendez-vous. Il y en a près de 400 en France. Il y en a un forcément pas loin de chez toi (tu trouveras les adresses et infos pratiques de tous les centres sur le site [sida-info-service.org](http://sida-info-service.org) dans la rubrique Dépistage). Si c'est galère, tu peux simplement demander à ton médecin une ordo (demande à faire un bilan complet pour l'occaz) puis aller dans un laboratoire d'analyses. Suivant ton bilan, tu peux avoir tes résultats rapidement (en 1 ou 2 jours).

## Le jeu des 6 familles

Il n'y a pas un mais plusieurs virus de l'hépatite C.

C'est comme une grande famille avec des génotypes (de 1 à 6, et 1a, 1b, et non a non b).

Faut savoir que c'est le génotype 1 qu'on retrouve majoritairement en France.

C'est aussi celui qui circule le plus avec les génotypes 3 et 4 chez nous, les usagers de drogues.

## Des nouveaux traitements plus efficaces, plus courts

Dans les familles, il y a souvent des personnes sympas et d'autres qu'on souhaite éviter... Les génotypes 2, 3, 5 et 6 sont plus faciles à guérir (80% d'éradication du virus en moyenne à la fin du traitement) avec une bithérapie standard, en 6 mois. C'est un peu plus compliqué avec les génotypes 1 et 4 mais il y a maintenant des nouvelles trithérapies plus efficaces (90% de guérison), mieux tolérées (avec moins d'effets secondaires), plus courtes (3 à 6 mois de traitement), et plus faciles à prendre. Et on en est qu'au début. Il y a plein de nouveaux traitements plus performants qui vont arriver dans les mois et années à venir (qui se prendront par voie orale, en 3 mois et sans Interféron). Finies les injections d'Interféron. Si tes anciens traitements ont échoué, tu peux te dire qu'avec le prochain, ça va le faire. Renseigne-toi auprès d'un médecin hépato.

Bon, autre info rassurante, c'est que ce n'est pas comme le VIH. Le traitement contre l'hépatite C, ce n'est pas pour la vie : il dure au maximum quelques mois.

**Plus court,  
le traitement, ça marche**

Les traitements contre l'hépatite C ont des effets indésirables mais c'est gérable. Si tu en as, dis-toi qu'ils ne durent pas. Se préparer au traitement, ce n'est pas mal.

Tu prends du Sub ou de la métha ? Pas de problème. Les futurs traitements contre l'hépatite C sont compatibles avec les traitements de substitution.



**Les nouveaux traitements C :**

- Peu d'effets indésirables
- Une durée courte de traitement
- Une guérison au bout du chemin

# sos hépatites

Fédération

[www.soshepatites.org](http://www.soshepatites.org)

 N°Vert 0 800 004 372

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Avec le soutien de  GILEAD

En toute indépendance éditoriale